

<https://www.elcorreo.eu.org/LA-MILICE-NUMERIQUE-DE-L-EXTREME-DROITE>

LA MILICE NUMÉRIQUE DE L'EXTRÊME DROITE

- Argentine - Social -

Date de mise en ligne : jeudi 7 août 2025

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

L'extrême droite expérimente de nouvelles formes de violence paramilitaire, qui débutent par des attaques virtuelles sur les réseaux sociaux, mais s'étendent jusqu'aux foyers et aux familles de leurs cibles. Cette enquête révèle qui sont les membres de l'un des groupes les plus impitoyables et décrit en détail leur mode opératoire. Elle met également en lumière leurs liens avec le pouvoir exécutif. Comprendre ces subtilités est essentiel pour mettre en œuvre des stratégies d'autodéfense.

La guerre menée par le Gouvernement national contre la population et ses institutions représentatives a inclus jusqu'à présent des actions répressives de plus en plus virulentes lors des manifestations et des rassemblements de rue ; des arrestations massives qui, basées sur une alliance avec les aspects les plus rances du système judiciaire, ont donné lieu à des accusations farfelues telles que « terroristes » qui ont tenté de perpétrer un « coup d'État » à l'encontre de ceux qui ont osé résister aux « [Ley de Bases y Puntos de Partida para la Libertad de los Argentinos](#) », une croisade judiciaire contre les organisations sociales ; la rétention de l'approvisionnement alimentaire et la diminution des allocations budgétaires au détriment de la faim des plus touchés.

Mais il existe une pratique originale de l'extrême droite que nous allons reconstruire en détail à la lumière de la nouvelle ampleur qu'elle a acquise depuis le 10 décembre, lorsque *La Libertad Avanza* (LLA) a franchi un seuil historique et a pris le contrôle des manettes de l'État : les attaques numériques contre les opposants, ou pour régler les conflits internes au sein du parti au pouvoir actuel, qui dépassent le cadre des écrans et deviennent des persécutions et des agressions physiques.

Les actions violentes déjà menées par leurs diverses organisations – comme l'attaque contre Cristina Fernández de Kirchner (CFK) – étaient liées au gouvernement et dirigées par lui. La différence essentielle réside dans le fait que désormais, le caractère paraétatique des attaques dépend entièrement d'une force qui exerce le pouvoir de l'État national. Autrement dit, une force qui depuis six mois occupe les deux cotés du comptoir.

Ensuite, nous présenterons les points suivants :

- la façon dont les chars numériques attaquent en meute ;
- l'identité des principaux membres de l'un des groupes menant ces persécutions et leurs liens politiques ;
- les destinataires de cette violence impitoyable.

L'art du [doxing](#)

Le compte [@Antiponzista](#) avait réussi à s'imposer massivement sur Twitter, même avec des interactions au sein des cercles d'extrême droite. Lorsque Javier Milei (JM) a pris ses fonctions, il a estimé que la seule façon d'affronter le nouveau gouvernement était de l'attaquer sur son propre terrain : le terrain numérique. Il a rapidement commencé à publier des informations sensibles. Le tournant s'est produit en février, lorsqu'avec un autre utilisateur ([@criminaalmambo](#)), ils ont déposé une demande d'accès à l'information publique et sont tombés sur une information explosive : la liste des entrées de la Casa Rosada révélait qu'un groupe de *twitteurs* d'extrême droite, connus pour leur agressivité impitoyable, y étaient des visiteurs réguliers. « *En quelques jours, les masques sont tombés pour plusieurs twitteurs ; ce n'était pas pour la liberté, c'était pour l'argent* », a-t-il averti sur son compte, en

préface d'une avalanche de publications qui ont touché la ligne de flottaison de l'armée naissante du tout-puissant conseiller présidentiel [Santiago Caputo](#).

Le premier cas révélé est celui de Juan Pablo Carreira ([@jdoedoe101101](#)), qui apparaît de manière surprenante sur la liste des entrées en tant que directeur de la communication numérique, un poste qui n'avait pas été divulgué et qui n'a été officialisé que cinq mois plus tard.

Un autre personnage exposé était le docteur généticien influent Daniel Parisini, connu sous le nom de « [Gordo Dan](#) » ([@gordodan](#)), qui a été exposé comme un visiteur fréquent de Balcarce 50 et même comme quelqu'un qui autorisait l'entrée d'autres utilisateurs radicalisés de *Twitter*.

Parisini a accusé réception par une réponse immédiate qui s'est transformée en aveu : « C'était ça, vos conneries ? Je suis allé aider Juan [Pablo Carreira, alias *Juan Doe*] à constituer son équipe parce que nous avons gagné les élections le 19 novembre. Je suis aussi allé au Congrès en tant qu'invité vendredi pour entendre le discours de mon président parce que nous avons gagné les élections, et toi tu es restés avec le cul en feu. (...) Aurez-vous le courage de vous dénoncer ou allons-nous devoir vous divulguer qui vous êtes ? ».

Selon le site officiel [argentina.gob.ar](#), le *doxing* « consiste à collecter et à publier des informations personnelles sur une personne ou un groupe sans son consentement, dans le but de nuire à sa carrière publique et professionnelle ». Son origine vient de l'expression « *expose dox* », contraction de « docs ». Parisini en dit long : en juin 2021, il a publié sur *Twitter* les adresses postales d'un groupe de journalistes qui ont révélé des liens entre des groupes d'extrême droite et des influenceurs. Tous ces journalistes ont été menacés après le *doxing*.

Mais [@Antiponzista](#) et [@criminaalmambo](#) n'ont pas reculé devant la menace et ont continué à révéler l'étatisation d'un groupe d'utilisateurs de *Twitter*, connus jusqu'à récemment pour leurs attaques contre l'establishment politique. Tomás Jurado ([@EIPelucaMilei](#)) et Lucas Luna ([@sagazluna](#)) ont ensuite été nommés respectivement nouveaux membres des équipes Communication Digitale et Publique . Autre exemple : la révélation d'une rencontre entre le neveu de Toto et son ami Juan Neuss, membre d'une puissante famille propriétaire d'un conglomérat d'entreprises principalement dans le secteur de l'énergie. Aujourd'hui, les Neuss progressent dans plusieurs entreprises aux côtés du conseiller présidentiel. Ils ont également publié les vrais noms d'utilisateurs connus pour leur persécution obsessionnelle des opposants.

La goutte d'eau qui a fait déborder le vase a été la publication d'une déclaration sous serment signée par le Dr Parisini (*Gordo Dan*) confirmant son travail en tant que résident au Centre national de génétique médicale de l'Institut Malbrán entre juin 2019 et septembre 2023, un mois après la victoire de JM au PASO.

C'est là que la chasse libertarienne s'est déclenchée, déployant un modus operandi bien rodé. Le 13 mars, une semaine après les publications le visant, Fat Dan a publié son prénom, son nom et celui de son compte ([@Antiponzista](#)), ajoutant : « *À partir de maintenant, tweetez avec votre prénom, votre nom et votre visage* ». Le *doxing* a été complété par trois photos en gros plan.

Quelques jours plus tard, une livreuse de Mercado Libre sonna à sa porte et lui tendit le sac jaune typique de l'entreprise, contenant un bol en plastique avec un couvercle transparent contenant de la terre et des vers. Quelques heures plus tard, il reçut un message l'avertissant que s'il continuait, lui aussi finirait dans la boue. Le lendemain, un homme apparut en train de prendre des photos devant sa maison. Ils publièrent ensuite les photos, les noms, les adresses, les plaques d'immatriculation et les dettes bancaires de toute sa famille, qu'ils menacèrent.

Enfin, sur des groupes *Facebook* et *Marketplace*, ils ont lancé une technique appelée « *swatting* », apparue dans la

culture numérique américaine. Elle consiste à tromper un service d'urgence en signalant un faux incident grave afin d'obtenir une réponse rapide. La version locale consiste à publier de fausses annonces (offres d'emploi, soldes, dons de meubles ou d'électroménagers) pour inciter les gens à venir en espérant une intervention ou, comme ce fut le cas pour @Antiponzista, pour récupérer un réfrigérateur et une cuisinière prétendument offerts. Une fois arrivés chez lui, ils ont continué à appâter les personnes sans méfiance qui se présentaient avec une livraison, leur annonçant par SMS qu'elles étaient enregistrées car il s'agissait d'une farce. L'objectif était de les inciter à s'en prendre au propriétaire et à son domicile.

Kiosco, falopa y coquita

Lorsque @Antiponzista a compris que les attaques ne cesseraient pas, il a décidé de négocier une reddition. Via un compte lié aux utilisateurs libertariens les plus répugnants, il a demandé ce qu'il devait faire pour mettre fin aux hostilités. La réponse s'est limitée à la republication d'une capture d'écran : « *qu'il parte de Twitter* ». Un peu plus bas, il a lu : « *Des gens sont-ils venus à la maison par hasard ? Ha,ha* ».

L'auteur de ces messages était [@BarraniBad](#) (anciennement @barrani44 / @badbarrani). Mais avant de révéler son identité et son parcours, concentrons-nous sur le cerveau de l'affaire : le traumatologue de l'hôpital allemand, Alberto Muzzio (@soycarpintero11), fervent partisan de l'extrême droite, entretenant des liens avérés avec son collègue, le généticien *Gordo Dan*. C'est ce dernier qui a reçu l'information et a initié une *campagne de doxing*, immédiatement devenue virale.

Nos enquêtes révèlent que le propriétaire de @BarraniBad est Federico Javier Gorga. Il dirige un groupe d'agitateurs ultra-libertarien basé à Madrid, indépendant du gouvernement, connu sous le nom de [KFC \(Kiosco, Falopa y Coquita\)](#), un anagramme sinistre de CFK.

Jusqu'en 2021, ils partageaient *des espaces* et des activités avec ceux qui font désormais partie de l'équipe officielle de LLA, où ils discutaient de « banalités », selon sa fondatrice, la journaliste Tabatha Barrera Carlini. Face à l'enthousiasme qu'ils suscitaient parmi les utilisateurs, elle et d'autres pensaient que KFC pouvait devenir un acteur influent. Parmi eux se trouvait Marcos Urtubey, fils de l'ancien gouverneur de Salta, qui faisait partie du cercle restreint de la campagne de JM aux élections législatives de 2021 aux côtés de Santiago Caputo. L'année suivante, cependant, il fut expulsé. Il rejoignit alors KFC avec l'intention d'en tirer profit pour la stratégie numérique de son front péroniste et ultralibéral, *Salta Avanza*. Sa participation au groupe, selon des sources proches, ne dura que quelques mois. Barrera Carlini quitta le groupe en 2022 et entretient depuis un militantisme libertarien acharné sous le nom de *Club de la Libertad*. Il publie régulièrement des photos de ses rencontres avec les utilisateurs *Twitter* pro-gouvernementaux les plus en vue.

KFC, désormais sous la seule direction de Gorga, s'est transformé en un groupe traquant les utilisateurs ou les espaces de discussion virtuels (*espaces Twitter*) abritant des opposants, qu'ils soient péronistes, radicaux ou de gauche. Pendant que les utilisateurs s'expriment, ils publient leurs profils dans les commentaires afin de perturber les discussions. Ces attaques ont leurs propres motivations politiques, la misogynie étant au *premier* plan, même si elles servent également de main-d'œuvre disponible, comme ce fut le cas avec la persécution d'@Antiponzista.

Ils publient un blog contenant des informations et des photos de certaines des personnes ayant subi leurs opérations et revendiquent ces agressions comme des trophées. Ils y publient souvent des informations variées, allant des rapports rémunérés d'entreprises (principalement d'infoexperto.com) à des photos privées à caractère sexuel.

Un personnage qui mérite une attention particulière est celui des intermédiaires obscurs entre les troupes de l'État et

ces groupes radicalisés. Dans le cas de KFC, une jeune femme du parti PRO, surnommée Croata (@itscroa), entretenant de solides liens avec de hauts responsables nationaux, émerge. Dans un *message* récent, Gorga la désigne comme l'une des personnes qui l'ont mise en garde : « *Je lisais justement ce que Croata a envoyé. Elle a dit qu'un haut placé du gouvernement lui avait dit qu'ils allaient s'en prendre à nous, les gens de KFC* ». L'activiste commande également fréquemment des *doxxings*.

Dans les envois effectués via Mercado Libre (de la terre avec des vers ou un drapeau israélien, comme cela est arrivé à l'utilisateur [@BadEmpanada](#)) et dans d'autres actions qui incluaient des intermédiaires, comme le placement de banderoles menaçantes, ou la location de camions à benne pour se garer à la porte de l'agressé, nous avons trouvé le même expéditeur : *l'Association Civile des Consommateurs pour la Liberté (ACCPL)*. Après des mois d'enquêtes infructueuses, nous avons découvert ses principaux membres grâce à *l'Inspection générale de la justice* (IGJ) : Federico Javier Gorga est nommé en premier, confirmant formellement sa responsabilité dans une multitude d'attaques (pas seulement contre [@Antiponzista](#)). Les autres associés sont Melinda Noemí Barberis (associée de Gorga), Mirna Zulma Morillo Gómez, Nicolás Ezequiel Jaúregui Lorda et Pablo Antonio Mazzitelli.

Federico Gorga se définit lui-même comme un « *psychopathe* » qui ne cherche qu'à « *exploser et détruire les gens* ». Il a étudié la philosophie à l'Université de Buenos Aires, où il a été conseiller au Conseil départemental en 2010. C'était l'époque d'un bref virage à gauche. D'après ses différents profils sur les sites d'emploi, il travaille actuellement comme [nègre littéraire](#) et comme éditeur pour des publications.

Ses activités déclarées à l'AFIP comprennent l'édition, le conseil et la gestion d'entreprise. Depuis 2020, il a enregistré des sociétés mystérieuses en Argentine et aux États-Unis avec sa compagne Melinda Barberis et Pablo Mazzitelli : ADS SEA LLC (Denver, États-Unis) ; Editorial Redactar SRL ; AWS GROUP LLC (Nevada, États-Unis) ; Editorial KFC SRL ; AWS GROUP SRL ; Editorial Redactar SRL LLC (Nevada, États-Unis) ; Editorial Sea LLC (Nevada, États-Unis), au nom de Mazzitelli ; Apertura KFC LLC (Nouveau-Mexique, États-Unis) ; Gorra and Co LLC (Nouveau-Mexique, États-Unis) ; Melinda Noemí Barberis LLC (Nevada, États-Unis).

L'astrologue

Ayelén Romano est astrologue et écrivaine, avec 64 000 abonnés sur *Instagram* et 140 000 sur X ([@venusandmars](#)). Romano organise souvent *des événements* auxquels tout le monde peut participer. Et puis, ils sont apparus. Parfois un, parfois deux, parfois trois. Ils ont trollé, harcelé, attaqué. C'étaient des libertariens, dit-elle, mais ils se comportaient comme des nazis. Féministe et péroniste, Romano en a eu assez et les a bloqués. C'est alors que KFC a commencé ses représailles.

Le groupe l'a surnommée « *le petit cochonne* » et a publié sur son site web un rapport de solvabilité incluant son adresse. Ils ont également divulgué son numéro de téléphone, une photo de sa porte d'entrée et ses coordonnées bancaires.

La cruauté transcendait les frontières virtuelles, même celles que le groupe avait déjà franchies avec [@Antiponzista](#). Début avril, un homme imposant, ressemblant à un videur, s'est présenté à l'entrée de sa maison. Sa mère balayait le trottoir. L'homme l'a plaquée contre le mur et l'a menacée : il lui a dit que si sa « *putain de fille* » ne se taisait pas, il les « *tuerait tous* ». Il a mentionné les noms de son père, de son frère et de son neveu.

Alors que la situation semblait se calmer, KFC a de nouveau envoyé des gens chez elle, cette fois en utilisant [le swatting](#) : ils ont annoncé un réfrigérateur gratuit à son adresse sur *Marketplace*, ce qui a amené plusieurs personnes à se présenter. Ils se sont également volontairement battus avec des gens sur les réseaux sociaux, leur

indiquant leur adresse : « *Viens me trouver ici, espèce de lâche.* » L'un d'eux a fini par jeter des pierres sur la porte et sur les caméras de sécurité qu'il avait installées après le premier incident.

Le 8 avril, ils ont animé une *émission* intitulée « *Masturbation en groupe en écoutant la voix d'Aye* ». Ils lui ont ensuite envoyé une vidéo d'un homme se masturbant pendant que sa voix résonnait. Nous avons la confirmation que le numéro de téléphone d'où provenait la vidéo était celui de Federico Javier Gorga. Ayelén Romano est astrologue et écrivaine. Elle anime régulièrement *des événements sur les réseaux sociaux* auxquels chacun peut participer. Ils sont apparus. Ils ont trollé, harcelé, attaqué. Féministe et péroniste, elle en a eu assez et les a bloqués. C'est à ce moment-là que KFC a commencé ses représailles. Leur cruauté a transcendé les frontières virtuelles.

Début mai, une banderole a été accrochée au coin de sa maison : « Nous aimons votre voix ». Elle portait la signature impunie de KFC. Le harcèlement ne s'est pas arrêté là. Plusieurs *espaces* du groupe lui étaient presque exclusivement dédiés. Par exemple, tout au long du mois de mai, des photos d'elle nue ont été truquées grâce à l'intelligence artificielle et diffusées sur les réseaux sociaux.

Le 13 mai, KFC a envoyé trois camions décharger des matériaux de construction à sa porte. Le service a été confié à l'*Association civile des consommateurs pour la liberté (ACPL)*, mentionnée précédemment.

Mais une nouvelle opération a révélé l'habileté du groupe à mener ces attaques. Le 17 mai, dans un *lieu* appelé « [Gauchito Gil](#) », ils avaient prévu d'installer une statue du saint populaire à l'entrée de sa maison afin de remplir la porte d'entrée des habitants du bidonville qui viendraient y faire un pèlerinage. Ils ont finalement engagé quelqu'un pour l'installer, comme l'ont filmé les caméras de sécurité, mais l'opération n'a pas eu l'impact social escompté.

Sur leurs *réseaux sociaux*, les membres de KFC protestent publiquement contre l'usage des armes, le nazisme et la maltraitance animale. La sexualité est un thème obsessionnel, également la cible d'attaques contre Ayelén. Dans de multiples discussions en ligne, ils ont prévu de lui envoyer des centaines de « *sex toys* ».

Génétique libertarienne

Une autre cible du groupe a de nouveau été désignée par *El Gordo Dan*. **Javier Smaldone**, alias [@mis2centavos](#), expert en sécurité informatique, publie régulièrement des articles sur les liens du généticien avec KFC et émet constamment des critiques et des rapports qui provoquent la fureur de personnalités gouvernementales telles que [Santiago Caputo](#) (dans X, il a écrit : « *Smaldone doit être le type le plus monstrueux de Twitter en Argentine* »).

Début mai, le groupe a riposté : ils ont publié l'adresse de sa fille en ligne, et de nombreux messages sont apparus sur *Marketplace* avec son numéro de téléphone et sa localisation, prétendant offrir un réfrigérateur et une télévision. La jeune femme a reçu pas moins de 100 messages, appels téléphoniques et de multiples visites à son domicile.

Quelques jours plus tard, **Croata** (@itscroa), l'intermédiaire entre KFC et le gouvernement, l'a attaquée, accusant son père d'être un « *pédophile et un harceleur* ». *El Gordo Dan* a ensuite ordonné que la publication devienne virale. Le jour de la fête des Pères de l'année dernière, il a reçu des commentaires sur une publication contenant une capture d'écran du rapport de solvabilité de Smaldone.

L'attaque suivante de KFC a visé Edgardo Alessio, propriétaire d'un commerce de pièces détachées pour motos à Lanús depuis quatorze ans. Après s'être fait connaître sur Spaces pour ses critiques du gouvernement, il a commencé à recevoir des attaques, notamment de la part de son membre [@PorPeronia](#). Ils ont utilisé diverses

méthodes, notamment [lee « review bombing » \(bombardement d'avis\)](#) concernant son établissement. Cette méthode a permis de publier massivement des avis négatifs sur Google. Son établissement est passé de 5 étoiles à 1 étoile. Les avis l'accusaient de vendre des voitures volées, de frapper des femmes et d'être pédophile. Alessio a dû changer le nom de son commerce et le radier de *Google*. Outre les menaces constantes, ils ont également publié son adresse et ses informations personnelles, ainsi que des photos de son fils mineur.

Ce dernier point a provoqué l'ire du commerçant : grâce à un utilisateur libertarien de Twitter, il a obtenu le nom et l'adresse d'un de ses harceleurs et s'est mis à sa recherche. « *Je l'ai appelé depuis la porte d'entrée, je lui ai dit : "Je suis dehors, supprime tout parce que je vais entrer." Et il a tout supprimé* », dit-il, satisfait, mais admet que des gens lui écrivent tous les jours pour le chambrer.

Tir ami

Il existe des attaques coordonnées qui ne portent pas le sceau de KFC mais reproduisent ses méthodologies et ses liens directs avec les mêmes membres du gouvernement national.

Constanza Moragues a mené l'entrée du Parti libertarien à la Chambre des députés de la province de Buenos Aires lorsqu'en 2022, elle a rompu avec le bloc de [José Luis Espert](#) pour former son propre parti, la LLA. Sa relation avec JM était directe, sans intermédiaire. En 2023, elle a été réélue à son siège avec quatorze autres législateurs à la Chambre basse. Mais à ce moment-là, la situation avait changé. Le leader de Buenos Aires était Sebastián Pareja, et il a demandé à tous de s'incliner. Moragues et huit autres députés n'ont pas accepté ce leadership.

Le conflit interne s'est intensifié. Le 2 novembre, deux semaines après l'élection, un utilisateur (@daniel.placido.3192) a commenté une publication de Moragues, racontant en détail ce qu'elle avait fait ce jour-là : aller chez le dentiste, se faire couper les cheveux, acheter un t-shirt.

Le 5 décembre, jour de l'officialisation de la scission du bloc, *le Gordo Dan* a publié la liste de ceux qui avaient quitté le navire (dont Moragues), les accusant de « *se vendre pour de l'ARGENT* » au gouverneur Axel Kicillof. Il lui a dédié un message spécial : « *Tu as joué et misé sur le perdant, Moragues. On a un président, et celui [Sergio Massa] qui t'a achetée a fui aux États-Unis. Maintenant, souviens-toi d'une chose : ceux qui ont voté pour toi n'oublient pas. On va te mettre en prison dès que tu auras touché le premier pot-de-vin qu'ils te proposeront. Salutations* ». Elle a répondu : « *Pour qui te prends-tu pour parler de moi comme ça sans me connaître ?* » Dan a rétorqué : « *Le type qui t'a fait élire députée, espèce d'idiote* ».

« *Rien ne se passera si tous les traîtres se rangent du côté de Massa* », a tweeté son ancien collègue de bloc, le député nouvellement élu Agustín Romo, autre figure clé des chars numériques désinvoltes qui dépendent de Santiago Caputo. Il a ensuite accusé les dissidents d'avoir voté en faveur de la demande de remboursement de la dette formulée par Kicillof, ce qui n'a jamais eu lieu.

Pendant cette discussion, un autre utilisateur (@ExponiendoVagos) a répondu à la publication de Gordo Dan en donnant l'adresse de Moragues. « *Nous avons déjà votre adresse, vous ne dormirez pas cette nuit* », a-t-il menacé. Le téléphone portable officiel de la députée a commencé à recevoir des messages contenant des vidéos de torture, des menaces de mort et des insultes. Lors de son témoignage au tribunal, elle a révélé que sa mère était suivie et que des personnes sonnaient à sa porte pour l'insulter.

Mais ce n'était pas tout. Quelques jours plus tard, ils s'introduisirent chez elle. À son retour, elle trouva le chaos et un

détail troublant : un pot de confiture, qui se trouvait dans le réfrigérateur, posé sur le comptoir. Elle jeta toute la nourriture par précaution.

Aujourd'hui, sur recommandation du parquet, Moragues et sa mère bénéficient d'une protection. Dans une interview accordée à Radio 10, elle a déclaré : « *Je le sais, nous le savons tous. J'ai les captures d'écran et j'ai dû les joindre à la plainte des utilisateurs de LLA. Je ne sais pas si JM approuve cette décision, mais je ne sais pas non plus s'il a demandé qu'elle soit coupée* ».

On distingue trois phases de l'essaimage de l'extrême droite. Une première vague a rejoint le parti en 2021 pour construire un outil politique. Dans un deuxième temps, les rangs ont grossi avec l'ascension de leur principal leader, qui est devenu un acteur clé de la campagne. La troisième phase est celle menée par Santiago Caputo depuis qu'il a commencé à constituer l'armada du parti au pouvoir, désormais financée par l'État.

Les bandes du ciel

Le Panthéon des Héros a tout d'un mythe urbain, même pour ceux qui fréquentent la Casa Rosada. Ses fenêtres sont tapissées de journaux et les autorités n'autorisent pas les journalistes accrédités à y circuler. D'ailleurs, l'un d'eux, qui a osé filmer l'extérieur de la salle, s'est vu retirer son accréditation. *Le Gordo Dan*, qui nie occuper un poste officiel mais n'a pas d'autre emploi connu, et Juan Pablo Carreira, le directeur national de la communication numérique susmentionné, entrent et sortent du bureau de leur supérieur, Santiago Caputo, responsable du récit officiel et désormais de bien plus encore.

Dès le début de l'administration libertarienne, le neveu de Toto et Nicky circulait librement dans les couloirs de la Casa Rosada. C'est une figure clé du président. Mais le départ de Nicolás Posse, ancien chef de cabinet secret, lui a finalement ouvert les portes de la surveillance des moindres faits et gestes du gouvernement. Son principal point d'entrée, auprès de ses proches, se trouvait à l'AFI (Association du Bureau du Procureur Général), suite au limogeage de Silvestre Sívori, l'homme de Posse. Outre des informations sensibles, il a ensuite géré les fonds secrets opaques des espions. De cette boîte noire allait naître le financement des réseaux parapublics d'extrême droite.

La relation entre des groupes comme KFC et le Panthéon des Héros a été démontrée dans l'affaire @Antiponzista. Le harcèlement a découlé de la révélation précoce de ses membres clés (Parisini, Carreira, Jurado, Luna) et d'autres non-membres qui dépendent du conseiller présidentiel tatoué.

Cependant, un éminent stratège en communication et expert en médias numériques de la LLA nie tout lien avec KFC : « *En réalité, ce sont eux qui sont exclus du parti. Des gens trop fous pour y avoir leur place* ». Mais il confirme le point de départ : en 2021, ces soi-disant fous faisaient partie du même « monde *Twitter* » ultra-libertarien qui se développait comme un lierre incontrôlable. « *Avant, c'était pareil. Puis ils ont créé ce KFC et nous lui avons donné un débouché* ».

Trois ans plus tard, on distingue différentes phases de l'extrême droite. La première vague a rejoint la construction d'une structure partisane en 2021, avec l'élection de JM et Victoria Villarruel comme députés. Dans un deuxième temps, les rangs ont grossi avec l'ascension de leur principal dirigeant dans la vie publique, devenant un acteur clé de la campagne largement numérique qui a conduit à la défaite présidentielle. La troisième phase est celle que Caputo a menée depuis qu'il a commencé à construire l'armada du parti au pouvoir, désormais avec des ressources de l'État, notamment celles de l'AFI.

Il existe cependant des groupes radicalisés comme KFC, dont les prédécesseurs immédiats étaient « *Los Copitos* », « *Revolución Federal* » et « *Equipo Republicano* », qui sont exclus des organigrammes car considérés comme un « *cirque de schizophrènes* » (sic) et parce que leurs membres refusent de se transformer en la figure qu'ils harcèlent et trouvent répugnante : le fonctionnaire. Pourtant, ils agissent comme une main-d'œuvre disponible et comme une meute féroce et autonome, prête à détruire des cibles dans l'actuel contexte de guerre. L'option de les considérer comme des patrouilles perdues, comme cela s'est déjà produit, a été totalement discréditée lorsqu'un groupe prétendument marginal comme Los Copitos, par le biais d'un réseau complexe, a failli assassiner CFK.

Les attaques paramilitaires exigent une réponse urgente de la part d'un système judiciaire passif. Mais nous devons également renforcer nos capacités d'enquête dans le cadre d'un répertoire de stratégies d'autodéfense essentielles face à la traque des taupes de guerre.

[Colectivo Editorial Crisis - Equipo de Investigación Política \(EdiPo\)](#)

[Revista Crisis](#). Buenos Aires, le 13 juillet 2024.

Traduit de l'espagnol depuis [El Correo de la Diáspora](#) par : El Correo

[El Correo de la Diáspora](#). Paris, le 7 août 2025.

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une œuvre de www.elcorreo.eu.org